

VUE D'ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE

Dans ce marché sans barrières douanières, les perspectives sont vastes pour les entreprises canadiennes. On s'attend entre autres à une forte croissance des produits et services à grande valeur ajoutée, à d'importants flux d'investissements liés au développement industriel, qui suivront de près l'immigration des gens d'affaires, au maintien de Hong Kong par les milieux d'affaires canadiens comme place d'affaires la plus efficace sur le plan régional en Asie du Sud-Est, surtout pour l'établissement de coentreprises stratégiques en Chine méridionale. Dans le milieu des affaires, la présence du Canada, déjà importante, comprend entre autres l'activité des gouvernements provinciaux ainsi qu'un flux exceptionnellement élevé de visiteurs de haut rang provenant des milieux d'affaires et gouvernementaux.

Hong Kong est la onzième entité commerciale en importance dans le monde — la sixième, si l'on considère la Communauté européenne comme un seul marché; en Asie, seul le Japon la dépasse. En 1992, l'ensemble des importations de Hong Kong s'élevait à près de 160 milliards de dollars canadiens. En raison du volume et de la valeur de ses importations à comparer aux dimensions modestes de son territoire et de sa population, et du fait qu'elle jouit d'un régime de libre-échange dans lequel les coûts de développement de l'entreprise sont peu élevés, Hong Kong constitue un marché mondial unique. De plus, Hong Kong est et devrait demeurer une importante porte d'entrée vers la Chine, de même qu'un lien vital pour le commerce en Asie et dans la région du Pacifique.

Hong Kong est un témoignage vivant du triomphe des économies de libre marché. Le gouvernement, qui se donne pour rôle de faciliter les affaires en pratiquant la «non-intervention positive», est conscient des pièges d'une fiscalité et d'une réglementation excessives. Hong Kong a réussi à tirer parti de sa position géographique, du dynamisme de sa population ainsi que d'une infrastructure sans pareille dans le domaine des transports, des communications et des affaires pour s'assurer, au cours des deux dernières décennies, des taux de croissance de près de 10 p. 100 par an. En dépit de la stagnation que connaissent les marchés occidentaux, Hong Kong a maintenu une croissance vigoureuse de plus de 5 p. 100 en 1992, et son produit intérieur brut se classe au deuxième rang en Asie; d'ici l'an 2000, son revenu par habitant dépassera le revenu moyen de la Grande-Bretagne.

Bien que Hong Kong traverse une période où la confiance est mise à l'épreuve, elle maintient sa position comme centre bancaire et financier, et comme centre des transports et du commerce régional dans cette partie de l'Asie. Le secteur des services représente 65 p. 100 du PIB de Hong Kong, et la croissance du secteur manufacturier, qui se déroule en dehors de Hong Kong, surtout en Chine méridionale et dans la région du sud-est asiatique, va de pair. Au cours des dix dernières années, plus de 3 millions d'emplois manufacturiers ont été créés en Chine méridionale, dans une «région économique de Hong Kong» mue par le dynamisme des entrepreneurs de Hong Kong, financée par les capitaux de Hong Kong et tributaire des marchés que peut atteindre Hong Kong à l'échelle de la planète. Même si l'incertitude qui plane sur l'avenir politique et économique de la Chine demeure inextricablement liée à la Chine méridionale, la région économique de Hong Kong jouit d'une structure naturelle et vigoureuse qui se maintiendra vraisemblablement au cours des années à venir.